

Les élèves continuent de désertter les cours de latin

■ Entre 2010 et 2014, ils sont passés de 22 362 à 18 986 dans les écoles francophones.

Vendredi matin, en commission de l'Éducation, la députée Virginie Defrang-Firket (MR) a interrogé la ministre Joëlle Milquet (CDH) sur la disparition des cours de latin.

Exceptionnellement absente vendredi, M^{me} Milquet a été remplacée par son collègue Rachid Madrane (PS). Dans la réponse qu'il a lue, M. Madrane a relayé la déclaration suivante : *"L'étude des langues anciennes fournit les compétences transversales utiles à tout citoyen pour s'appropriier les langues et les cultures européennes, en analysant, traduisant et commentant les textes originaux."*

Pourtant, au fil du temps, la fréquentation

des cours de latin s'érode toujours un peu plus. Ainsi, au 15 janvier 2014, 18 986 élèves suivaient cette option aux 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire, contre 22 362 en 2010.

"La baisse de 15 % est visible d'année en année, a encore répondu M. Madrane, avec une tendance un tout petit peu plus marquée dans les écoles officielles que dans celles de l'enseignement libre." Et

"Les jeunes d'aujourd'hui privilégient des cours plus concrets."

JOËLLE MILQUET (CDH)

Ministre de l'Éducation.

de poursuivre : *"Dans le cadre existant de l'offre d'enseignement, il est important de laisser des choix d'orientation aux élèves. Force est de constater que les jeunes d'aujourd'hui privilégient des cours plus concrets a priori que les langues anciennes."*

Pour redonner aux élèves le goût du latin, rien de tel dès lors que des *"approches innovantes où les enseignants sont créatifs"*, comme avec l'utilisation de tablettes tactiles pour des traductions assistées.

St. Bo.